

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'avril 2007

" Moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert" (Lc 22,27)

POINTS A SOULIGNER:

- Aimer signifie servir. Nous avons une dette de service, une dette d'amour envers chaque prochain

- Notre service nous conduit à nous mettre concrètement à leur place avec nos muscles et notre tête, à faire nôtres leurs attentes, sans aucun comportement de domination.

- Étant au service de la communauté, notre travail doit être accompli avec compétence et souci de perfection.

Extraits de "Pensée et spiritualité":

- **"L'examen", p.123:**

Imagine-toi étudiant et venant à connaître par hasard les sujets d'examen. Tu t'estimerais heureux et apprendrais à fond les réponses.

Or la vie est une épreuve qui comporte, elle aussi, un examen à son terme. Dieu, dans son amour infini, nous a déjà fait connaître les points sur lesquels il nous interrogera: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire..." (Mt 25,35) Ces actions seront sujet d'examen. Dieu jugera ainsi si nous l'avons aimé réellement, en servant nos frères.

(...) Agir ainsi n'est pas si difficile en réalité et ne demande pas de changer grand-chose à ce que nous faisons déjà. Il importe seulement de mettre sur un plan divin toutes nos relations avec le prochain.

Quelle que soit notre vocation (...) nous avons, tout au long de la journée, l'occasion de donner à manger à ceux qui ont faim, d'instruire ceux qui ont besoin d'apprendre, de supporter les gêneurs, de conseiller les indécis, de prier pour les vivants et pour les morts.

Donnons une intention nouvelle à chacun de nos gestes envers le prochain, quel qu'il soit. Alors chaque jour de notre vie servira à nous préparer à l'éternité et nous accumulerons un trésor que le ver ne rongera pas.

- **"Être l'amour", page 130**

Certains agissent "par amour", d'autres en cherchant à "être l'amour". Celui qui fait les choses

"par amour" peut les faire bien. Pourtant, persuadé de rendre un grand service à un frère, malade par exemple, il peut l'importuner de ses bavardages, de ses conseils, de son aide, de sa charité maladroite et pesante.

Il a peut-être du mérite, mais l'autre en porte la charge. Notre destin ressemble à celui des astres. Leur vie est mouvement. Qu'ils cessent de tourner et ils se désagrègent. Quant à nous, nous ne vivons - de la vie de Dieu en nous et non pas de la nôtre - que si nous ne cessons pas un instant d'aimer.

Aimer nous établit en Dieu et Dieu est l'amour.

Or l'amour, Dieu, est lumière et, à cette lumière, nous voyons si notre façon de nous approcher de notre frère et de le servir est conforme au cœur de Dieu, si elle correspond à ce que souhaiterait notre frère, ce qu'il désirerait si Jésus prenait notre place à côté de lui.

Extrait de "Un nouvel art d'aimer":

- **"Servir", page 30:**

Aimer signifie servir. Jésus en a donné l'exemple.

En premier lieu, par sa mort sur la croix, où il a servi l'humanité entière d'aujourd'hui, d'hier et de demain; mais aussi quand il a lavé les pieds de ses disciples. Il était Dieu, et il leur a lavé les pieds, à eux, à nous, à tous les êtres humains. Par conséquent, nous pouvons, nous aussi, laver les pieds de nos frères.

Non pas "nous pouvons", mais nous devons le faire. C'est le christianisme: servir, servir tous les êtres humains, en tous voir des supérieurs. Si nous sommes, nous, les serviteurs, les autres sont en quelque sorte nos patrons.

Servir, servir. Nous efforcer d'être les premiers de l'Evangile, oui, bien sûr ! mais en nous mettant au service de tous.

Au service !... voilà une idée qui peut apporter une révolution dans le monde.

Le christianisme n'est pas une plaisanterie, un vernis superficiel, du genre: une pincée de compassion, un brin d'amour et un peu de monnaie pour les pauvres.

Le christianisme est exigeant, il est plénitude de vie.

-- **"Du concret, rien que du concret", p. 78**

"Se faire un", vivre l'autre, participer totalement.

Et "se faire un" non pas en paroles ou dans les sentiments seulement. "Se faire un" , pour un

chrétien signifie se retrousser les manches et faire: du concret, rien que du concret, agir.

Jésus montrait ce qu'est l'amour quand il soignait les malades, ressuscitait les morts, quand il lavait les pieds de ses disciples. Des faits, du concret, voilà ce qu'est l'amour.

- **“Se charger des fardeaux des autres”:**

Comprenons bien ce qu'est l'amour.

Une personne se sent vraiment aimée par une autre quand cette dernière parvient à la rendre heureuse. Nous comprenons alors combien notre amour parfois n'est pas authentique. Par exemple, quand ce dont nous parlons, nos façons de faire ou notre sollicitude n'intéressent pas l'autre.

Pour bien interpréter le terme “amour”, “aimer”, il faut “se faire un”, aller à la rencontre de nos frères, comprendre ce dont ils ont besoin, prendre sur nous leurs nécessités ainsi que leurs souffrances. Alors donner à manger, à boire, offrir un conseil ou une aide aura du sens.

Quand on voit les grands problèmes du bien des régions du tiers-monde et du quart-monde, tenaillées par la misère, le manque de logements, de vêtements, de travail, etc., il est inutile de prétendre que ces personnes peuvent penser à la culture ou s'élever par la prière.

il faut avant tout les soulager du fardeau de la misère qui les écrase. Ensuite on pourra penser à l'instruction, au développement intégral, etc.

Il en va de même avec ceux que nous aimons en “nous faisant un”. En agissant ainsi, nous leur ôtons ce qui occupe leur cœur et souvent cause leur anxiété. Elles s'aperçoivent que nous prenons sur nos épaules ce qui les oppresse et se sentent libres.

Ensuite elles sont prêtes à accueillir aussi le message d'amour, de paix que nous voudrions leur transmettre.

Et elles sont attirées par cette vie nouvelle, évangélique, qu'elles découvrent en nous et à laquelle le monde aspire, car Dieu l'a voulue pour tous ses enfants.

Extrait de “Sous les pas du Ressuscité”:

- **“Don de soi”:** p. 109-111:

“Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous” (Mc 9,35)

Aimer est le moyen d'atteindre la première place. C'est ce que l'Evangile enseigne à chaque chrétien.

Notre choix premier, en fait, est celui de Dieu, Dieu Amour.

Dieu est Amour, signifie qu'il se communique lui-même (...) il est donc total de soi. Cette communication de soi est sa nature, sa loi vitale. Dieu n'existe qu'en se donnant et le don est sa vie. L'Être divin est Un; cependant il n'est pas seul. La vie divine est et ne peut être qu'une société de personnes.

En effet, Dieu est Un et Trinité de personnes. Comme l'amour est la vie de Dieu, il doit être notre vie à nous aussi. Et lorsqu'on aime, on ne reste pas seul, car l'amour engendre la vie. C'est ainsi que nous sommes chrétiens. L'amour nous fait être.

Nous existons non seulement par amour, mais aussi parce que nous aimons. Si nous n'aimons pas, chaque fois que nous n'aimons pas, nous n'existons pas, nous n'existons pas en tant que chrétiens. Nous devons donc être amour, et vivre cet amour au sein de l'Eglise, dans nos milieux de vie, comme Dieu le vit au sein de la Trinité.

C'est la seule chose que Dieu nous demande: être don de nous-mêmes aux autres. C'est “l'unique dette” que nous ayons, dirait Saint Paul.

- **“Style de vie”, p. 181-183:**

Saint-Paul nous invite à ne pas craindre de servir Dieu: “Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi”.

Comment acquérir et développer toutes ces vertus ? En laissant vivre Jésus en nous, à la place de notre moi. Pour cela il nous faut être amour, comme Dieu est Amour, sortir de nous-mêmes et nous mettre à aimer les autres.

Nous n'arrêtons pas de parler de l'amour. Il pourrait sembler superflu d'y revenir encore. Pourtant non. Le “vieil homme” - le non-amour - est toujours prêt à prendre le dessus en nous, en usant de mille prétextes.

Mais c'est “l'homme nouveau” que nous devons résolument laisser resplendir en nous. Nous agissons alors comme nous le devons là où nous sommes et contribuerons ainsi à construire l'Eglise.

Revenons au point de départ de notre spiritualité, à l'amour. C'est l'élément dont le monde, aujourd'hui encore, a le plus besoin. Où est l'amour que Jésus a porté sur terre ? Partout les hommes se croisent dans l'indifférence. Les journaux ne relatent que des événements tristes ou violents. (...)

Si nous avons été choisis et suscités par Dieu, c'est justement pour porter cet amour, le grand cadeau que l'humanité attend.